

## **L'engagement de l'Église contre l'antisémitisme**

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France (CEF) a reçu, lundi 1er février 2021 le Grand Rabbin de France, Haïm Korsia et le Président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France) pour un temps de travail suivi de la remise solennelle de la déclaration **« Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle »**.

Depuis les années 1960 et le concile Vatican II, un virage a été opéré dans l'Église sur la question du rapport au judaïsme. Les communautés catholiques et juives avaient déjà des liens fraternels mais l'institution est passée à une démarche de fond. Elle a condamné cette vision d'un peuple juif « déicide », responsable de la mort de Jésus, et s'est inscrite dans l'héritage du judaïsme, notre « frère aîné ».

Il faut aussi se rappeler ces figures marquantes dans le dialogue judéo-chrétien, comme le cardinal Jean-Marie Lustiger, qui ont donné un souffle au mouvement de tolérance interreligieuse de la déclaration Nostra Aetate, issue de Vatican II. En 1981, Jean-Marie Lustiger, juste nommé archevêque de Paris (cela fait 40 ans ce 2 février), se présente le soir même aux informations télévisées en disant : « je suis né Juif... »

Dans les années 1990, un nouveau tournant s'est opéré avec le devoir de mémoire qu'ont accompli les évêques de France. On se souvient de la déclaration de repentance de l'Église en 1997, dans l'ancien camp de transit de Drancy, lorsqu'elle a reconnu une certaine docilité de membres du clergé sous l'Occupation et la déportation des juifs. Ce rôle de transmission de la mémoire a été endossé par les écoles catholiques et les aumôneries, qui ont notamment organisé des voyages de commémoration au camp d'Auschwitz pour les jeunes.

Le grand Rabbin de France Haïm Korsia écrivait ce 2 février : « Dans certains quartiers de Paris, les écoles catholiques comptent jusqu'à un tiers d'élèves juifs ! De manière générale, ces établissements font un travail remarquable. Je peux notamment le constater lorsque j'emmène des classes en pèlerinage à Auschwitz. Ces rencontres permettent de travailler à expurger de notre futur tous les préjugés et toutes les haines. C'est toujours en vue du futur qu'il faut travailler. Lutter contre l'antisémitisme se fait ainsi au bénéfice de tous. »

Il est d'autant plus important d'assurer cette mission aujourd'hui que les derniers survivants de la Shoah sont en train de disparaître.